

Lisons donc dans ce livre que le docteur angélique tient ouvert sous les regards du saint roi, et apprenons-y les secrets de la vie éternelle. Franchissons par la pensée les limites de cette étroite et sombre vie, considérons la félicité qui comblera un jour, selon nos divines espérances, notre esprit et notre cœur dans la lumière et dans les horizons immenses de l'éternité. Cette vision idéale donnera à notre âme un redoublement de force pour atteindre à la possession des réalités invisibles, et rendra plus tolérable, par la conviction du bonheur qui les attend, le départ de ceux que Dieu appelle d'auprès de nous au sein du grand mystère.

Ce n'est pas une terre étrangère que ces sphères mystérieuses dans lesquelles l'âme pénètre après la séparation d'avec le corps : c'est son vrai lieu, c'est la patrie, parce que c'est le milieu par excellence des esprits. Aussi, l'exercice le plus parfait et le plus libre de toutes ses facultés est-il le premier bien dont elle y jouit. Tous les obstacles que le sensible mettait entre elle et la claire vision des choses, toutes les limites qu'il imposait à sa connaissance, toutes les illusions auxquelles il l'exposait, toutes les erreurs où il l'entraînait, et souvent la retenait, tombent avec la dépouille du corps. L'âme ne voyait pour ainsi dire qu'à travers les sens, par leur ministère nécessaire ; elle ne percevait qu'avec le secours d'images fournies par ces artisans dont le travail est souvent grossier et toujours imparfait. Délivrée d'eux, elle voit directement, immédiatement, ce qu'avec eux elle cherchait avec tant d'effort. Il se fait en elle un libre et complet épanouissement des facultés innées, des germes cachés ici-bas ; elle éprouve soudainement une augmentation, une extension merveilleuse de sa connaissance, comme conséquence immédiate de son nouvel état. Voilà ce que donne, par son côté purement naturel, cet état nouveau de l'âme séparée du corps : par son côté surnaturel et glorieux, il implique infiniment plus.

Le principe et l'essence même de la félicité éternelle de l'âme est la vue de Dieu ; c'est à cette vision qu'elle est appelée et préparée par la grâce, c'est cette vocation et cette pré-